

Après la distribution des prix et des diplômes et l'exécution du programme de la soirée, M. le G. Vicaire Cazeau a bien voulu adresser la parole aux élèves. Comme toujours, il s'est exprimé avec le plus grand bonheur. Parmi l'auditoire d'élite qui assistait à la cérémonie, nous avons remarqué les dames de la famille de S. E. le Lieutenant Gouverneur, M. Chevalier, consul-général de France, MM. Garneau et Laugelier, députés, M. Girard, du département de l'Instruction publique, MM. Lepage, Laliberté, Côté et Gingras, prêtres.

Les séances de l'école normale sont toujours préparées avec soin. Le programme de la fête de jeudi était varié, et, comme d'habitude d'un bon goût parfait. Comme d'habitude aussi, le public s'est retiré enchanté et ne s'est pas fait faute d'exprimer hautement sa satisfaction.

Chez les élèves-maitresses, les distributions des prix et la collation des diplômes se sont faites le 30 juin, au monastère des Ursulines.

Si l'école normale des garçons a son importance et son utilité, nous croyons que celle des filles est plus importante et plus utile encore. La part que prennent les femmes dans l'Instruction et surtout dans l'éducation de l'enfance, est plus considérable qu'on ne le croit généralement; et ce n'est que justice, car ce sont là leurs véritables attributions. Elles savent beaucoup mieux que les hommes émouvoir, façonner, conduire le cœur des enfants, et les impressions qu'elles laissent dans ces jeunes âmes, étant gravées plus profondément, ne s'effacent que bien plus tard. Il est donc important que celles qui sont appelées à prendre l'enfant presque sur les genoux de sa mère et à jeter dans son esprit et son cœur les premières notions de la science, de la morale et de la religion, soient, par une préparation intelligente et consciencieuse, parfaitement à la hauteur de cette tâche si pleine de responsabilités.

C'est dans le but d'assurer cette préparation si nécessaire que l'école normale des filles a été fondée par le bureau de l'éducation; et depuis ce temps, chaque année fait constater un nouveau progrès réel, important, qui console des sacrifices passés et donne les meilleures espérances pour l'avenir. Le terme scolaire a été clos, cette année par une petite fête littéraire et musicale de nature à donner une excellente idée des résultats de l'enseignement.

La déclamation, ou plutôt la récitation des morceaux de littérature a fait beaucoup d'honneur aux professeurs de cette branche. Les élèves parlent et racontent avec une aisance et un bon goût qu'on ne rencontre que bien rarement. La prononciation est excellente, le geste naturel, et tout le maintien plein de cette grâce de bonne aloi aussi éloignée des extravagantes poses du salon que du guindé ordinaire des pensionnats. Nous avons fait la même remarque dans les morceaux de chant où, même les paroles des chœurs étaient articulées franchement et parvenaient dans toutes les parties de l'auditoire. Nous savons quelle part ont les dames Ursulines dans cet excellent résultat, mais nous ne devons pas non plus oublier legons de M. le principal qui s'est chargée lui-même de la partie du débit oral, ni les enseignements intelligents du professeur de musique de l'école, qui est en même temps un de nos littérateurs distingués.

Il nous serait difficile de nous prononcer sur le mérite respectif des élèves; nous croyons cependant que Mlles. Hélène Béchard et Marie Voyer ont droit à une mention spéciale pour la manière distinguée avec laquelle elles ont récité, la première, *Les dix francs d'Alfred* et la seconde, *Les petits enfants*. Quoi qu'on dise de nos écoles normales, nous voyons aujourd'hui tout le bien qu'elles font et qu'elles sont appelées à faire. Leurs détracteurs ne les connaissent pas: voilà tout le secret; et plus d'un qui les juge aujourd'hui sans miséricorde s'apercevrait peut-être,

en y regardant d'un peu plus près, que l'infériorité n'est pas du côté qu'ils pensent et qu'il parle d'en bas au lieu de prononcer d'en haut.

Un fait remarquable et qui dénote beaucoup de travail avec des aptitudes excellentes, c'est que, cette année, toutes les élèves-maitresses, sans exception, ont reçu leur diplôme.

À l'école normale Jacques-Cartier, la distribution des prix s'est faite le deux juillet. Nous en empruntons le compte-rendu à la *Minerve*:

C'est dans la cour de récréation, sous les grands saules qui en font l'ornement, que la séance a eu lieu. Tout avait été préparé pour l'occasion: drapeaux, banderoles, oriflammes, etc. On n'avait rien oublié. Il y avait beaucoup de monde et, au nombre des assistants, sur les premiers sièges, nous avons remarqué le rév. M. Bayle, supérieur du séminaire de St-Sulpice; les Rev. MM. Louergan, Thérien, Sentenne, Bédard, Godin, Chabert, etc., les frères des écoles chrétiennes Flamien et Olivier; l'hon. M. Onimet, ministre de l'Instruction publique et premier ministre de la province; l'hon. M. P. J. O. Chauveau et M. C. S. Cherrier.

La séance a été ouverte par "La noce du village," morceau habilement chanté par le chœur des élèves de l'école, sous la direction de M. Ethier. Ensuite a eu lieu la distribution des prix aux élèves de l'école modèle, première partie, puis a été joué le premier acte du "Misanthrope" de Molière. Les rôles de cette pièce étaient répartis comme suit: *Alceste*, le misanthrope, M. David Dupuis; *Philinte*, M. Horimidas Prud'homme; *Oronte*, M. André Hébert. Nous n'entreprendrons pas d'apprécier la manière dont ces trois jeunes messieurs ont rempli leur tâche; les fréquents applaudissements que l'assemblée leur a prodigués disent assez que cette pièce difficile a été bien jouée.

Deux autres morceaux, "La Sainte Ligue" et "Le Chant d'Allégresse," ont suivi le "Misanthrope," puis les prix mérités par les élèves-maitres de l'école normale leur ont été décernés. Parmi les heureux couronnés, nous avons remarqué MM. Onésime Boisvert et Albert Laurendeau, qui ont reçu un grand nombre de prix.

Immédiatement après, l'hon. ministre de l'Instruction publique a distribué les diplômes aux élèves-maitres de l'école normale. Voici les noms de ces derniers:

*Diplômes académiques*:—MM. David Dupuis et Horimidas Prud'homme.

*Diplôme d'école modèle*:—MM. Albert Laurendeau, Jos. Brassard, André Hébert, Forté, Simon Aubin, Arsène Godin et Napoléon Millette.

*Diplôme pour école élémentaire*:—MM. P. Derôme, J. B. Demers, Moïse Guérin, Gaspard Caisse, Onésime Boisvert, Joseph Cardinal, Jos. Baril, Cyprien Dupuis, J. B. Turcotte, Napoléon Dubeau et Guillaume Aubin.

Le prix du Prince de Galles a été divisé entre MM. Albert Laurendeau et Jos. Brassard.

Après la séance, M. l'abbé Godin, principal de l'école normale en l'absence de M. l'abbé Verreau, s'est levé et a adressé à l'auditoire quelques paroles éloquentes.

Le rév. M. Bayle fit ensuite quelques remarques très intéressantes, félicita les élèves des brillants succès qu'ils avaient obtenus, et les encouragea à travailler avec persévérance.

L'hon. M. Chauveau rappela, avec émotion, les premiers temps de l'école normale Jacques-Cartier. "Je vois encore devant moi, dit-il, deux des premiers professeurs, MM. Boudrias et Archambault et quelques uns des premiers élèves de cette institution." L'hon. M. Chauveau loua M. l'abbé Verreau et parla de son énergie et de son assiduité au travail. Il touche la question relative au salaire des instituteurs, regrette qu'il ne soit pas plus élevé et fait des vœux pour qu'à l'avenir il soit augmenté.